

06

NUMÉRISATION DE LA NUTRITION OU PERSONNALISATION DE LA MALNUTRITION ?

Isabel Álvarez et Paola Romero



Isabel Álvarez est responsable de plaidoyer politique chez URGENCI.

Paola Romero est responsable de la coordination des projets ainsi que des questions de genre et de droits humains des femmes chez FIAN Colombie.

URGENCI, le Réseau international des initiatives, réseaux et associations d'agriculture soutenue par la communauté, met en contact les producteurs et les consommateurs, femmes et hommes, qui cherchent à instaurer d'autres types de relations et, à travers elles, un autre modèle alimentaire.

FIAN Colombie est une section nationale de FIAN International qui œuvre à promouvoir le droit humain à une alimentation et à une nutrition adéquates en Colombie par le biais de la formation, du plaidoyer et de la recherche impliquant les communautés.

« Les consommatrices et les consommateurs sont devenu-e-s un produit de plus au service des grandes entreprises de l'agroalimentaire, lesquelles disposent de mécanismes de collecte de données dont les algorithmes catégorisent les clients et génèrent des offres personnalisées. La question est la suivante : selon quels critères ces offres sont-elles générées ? Quelle place accordent-elles à la nutrition ? Pour quel type de produits cherchent-elles à augmenter la consommation ? Quels mécanismes de persuasion utilisent-elles pour augmenter la consommation de ce type de produits ? »

REMERCIEMENTS |

Merci à Sofia Monsalve (FIAN International), Marcos Arana Ceño (Réseau international des groupes d'action pour l'alimentation infantile, IBFAN) et Juan Carlos Morales González (FIAN Colombie) pour leur aide à la révision du présent article.

1 O'Neil C., *Weapons of Math Destruction: How Big Data Increases Inequality and Threatens Democracy*, New York : Crown Publishing Group, 2016.

2 Prensky M., Digital natives, digital immigrants, 2010. www.marcprensky.com/writing/Prensky%20-%20Digital%20Natives,%20Digital%20Immigrants%20-%20Part1.pdf (en anglais)

3 « Les natifs numériques correspondent aux générations qui sont nées et ont grandi avec la technologie numérique, tandis que les immigrants numériques ont adopté cette technologie plus tard, au cours de leur vie ». De la même manière, Prensky fait la différence entre les contenus « hérités » et les contenus « d'avenir » qui, selon lui, sont ceux directement reliés à la technologie. Parmi les contenus hérités figurent

Ces dernières décennies ont été marquées par un changement social survenu à pas de géant allant de pair avec la révolution technologique et numérique. En 2001, le Professeur Marc Prensky² introduisait déjà deux nouvelles catégories pour identifier les personnes : les « natifs numériques » et les « immigrants numériques », en fonction du lien qu'entretenaient les êtres humains avec la technologie. Cette catégorisation³, aujourd'hui largement répandue, donne une idée du rôle central que les technologies numériques occupent de nos jours. En ce sens, il est indéniable que les avancées intervenues ces dernières décennies dans le domaine de la communication ont permis une accessibilité inédite.

Pendant, si nous examinons les évolutions mondiales concomitantes à ces progrès, nous constatons que plusieurs faits marquants, en lien avec le sujet traité, ont caractérisé ces vingt dernières années. Tout d'abord, le fossé qui sépare, à l'échelle mondiale, les plus riches des plus pauvres s'est creusé. Depuis 2015, les 1 % les plus riches détiennent plus de richesses que le reste des habitants de la planète⁴. Deuxièmement, en 2016, après avoir connu une baisse pendant plusieurs années, le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde a augmenté, pour atteindre les 815 millions⁵, soit 38 millions de plus qu'en 2015. Troisièmement, la Terre est devenue une planète urbaine : en 2015, 244 millions de personnes (soit une sur trente) ont émigré de leur pays d'origine en raison de conflits, de persécutions, de la dégradation de l'environnement ou d'une absence de perspectives d'avenir⁶. En d'autres termes, les avancées technologiques ne se traduisent pas par une réduction du nombre de victimes de la malnutrition ou par une meilleure répartition des richesses, pas plus qu'elles ne garantissent un accès à de meilleurs moyens d'existence. Pour toutes ces raisons, il nous semble important de s'interroger sur le type

d'innovations et d'applications technologiques qui sont encouragées dans le domaine de l'alimentation et de la nutrition, et sur leurs liens avec les différentes approches adoptées dans ce cadre.

Actuellement, bien que le droit humain à une alimentation et à une nutrition adéquates soit présent dans le discours de diverses institutions, y compris les Nations Unies, au niveau de la pratique, en revanche, l'inclusion de la nutrition dans le droit à l'alimentation est abordée de manière biaisée et imprécise. Face à cela, la société civile organisée met en avant une vision holistique de la nutrition, liée au droit humain à une alimentation et à une nutrition adéquates, partant de la semence jusqu'à l'assiette⁷, à l'opposé des visions médicalisées ou cloisonnées, très proches du pouvoir des entreprises⁸.

MÉDICALISATION ET COMMERCIALISATION DE LA NUTRITION

Historiquement parlant, la nutrition, en tant que science appliquée au domaine alimentaire, a connu un développement aussi bien controversé que complexe. Associée au savoir et à la pratique médicale, elle a par exemple été utilisée par l'État, lors de la première moitié du XXe siècle, pour affronter et réprimer les mouvements de contestation sociale, dans le cadre desquels les grèves de la faim étaient utilisées comme stratégie de revendication politique, de protestation ou d'exigence de libertés⁹. Après la seconde guerre mondiale, face à la nécessité de reconstruire l'Europe, la pratique de la nutrition acquit une dimension plus sociale, qui englobait les réflexions sur les mesures à prendre pour éloigner la société de la faim, en se penchant y compris sur les déterminants de la faim et en abandonnant un peu l'idée selon laquelle cette dernière relevait exclusivement de la responsabilité ou de la faute des personnes la subissant.

Malgré tout, c'est une approche axée sur l'étude des régimes alimentaires et la vision thermodynamique de la nutrition, établissant une analogie entre le corps alimenté et la machine, qui persiste. Ceci explique que le positionnement de certaines institutions sur les questions de nutrition s'obstine à se baser sur des technicismes relatifs à l'énergie consommée ou nécessaire, ou sur le lien entre les diverses composantes des aliments (macronutriments, micronutriments). En conséquence, elles se sont concentrées sur les propriétés du produit final (l'aliment vu comme une marchandise ou un consommable, et non comme un bien commun), sans essayer de comprendre les différents maillons qui entrent en jeu dans le processus alimentaire.

Cette optique correspond à une vision fragmentée et individualiste de la nutrition, à laquelle manque une démarche fondée sur les droits humains. En effet, elle axe la nutrition d'abord et avant tout sur les personnes consommatrices et ne les considère pas comme détentrices de droits¹⁰. Deuxièmement, la responsabilité des préjudices susceptibles de survenir pendant l'acte d'alimentation et de nutrition est attribuée aux consommatrices et consommateurs, non au détenteur d'obligations, à savoir l'État. Autrement dit, les personnes consommatrices sont considérées comme les principales responsables de leur propre nutrition, raison pour laquelle les entreprises se proposent d'axer les nouvelles technologies de contrôle et d'« amélioration » de l'alimentation uniquement sur leurs décisions et leurs habitudes alimentaires. Troisièmement, du fait que cette vision de la nutrition se concentre sur les comportements individuels, elle part du principe que les décisions touchant à l'alimentation sont prises en vase clos et peuvent être améliorées grâce aux techno-

la lecture, l'écriture, la pensée logique ou les mathématiques. Les contenus d'avenir englobent les logiciels, le matériel informatique, la robotique, la technologie, la génétique, ainsi que l'éthique et les langues. » Ibid., p. 4.

- 4 Oxfam, « Une économie au service des 99 % », 2017, p. 2. https://d1tn3vj7xz9fdh.cloudfront.net/s3fs-public/file_attachments/bp-economy-for-99-percent-160117-fr.pdf
- 5 FAO, « L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde », 2017. www.fao.org/3/a-l7695f.pdf
- 6 Organisation internationale pour les migrations (OIM), « État de la migration dans le monde », 2018, p.17. https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr_2018_en.pdf (en anglais)
- 7 « Nous partons du principe commun selon lequel l'alimentation est l'expression de valeurs, de cultures, de relations sociales et de l'autodétermination des peuples, et selon lequel le fait de se nourrir soi-même et de nourrir les autres est un acte qui incarne notre souveraineté, notre sens de la propriété et notre autonomisation ». MSC, Préambule du document *Vision préliminaire du GT du MSC sur la nutrition*, 2015. www.csm4cfs.org/fr/working-groups/nutrition/
- 8 Pour en savoir plus, voir : Rundall P., « Le «business» de l'alimentation, ou comment les opérations de relations publiques fournissent un alibi idéal à l'industrie de l'agroalimentaire », *l'Observatoire du droit à l'alimentation et à la nutrition*, 2015, pp. 25-30. www.righttofoodandnutrition.org/files/R_t_F_a_N_Watch_2015_french_single-page_Web.pdf#page=25
- 9 Il convient de citer l'exemple de l'Empire britannique et son obstination à délégitimer du point de vue scientifique ou moral les grèves de la faim des suffragettes ou de Gandhi, en Inde. Dans le premier cas, ces femmes furent même torturées sous la supervision d'un personnel médical afin d'être forcées à s'alimenter. Voir : Vernon J., *El hambre. Una historia moderna*, Université de Valence, 2011, pp. 92-97. Pour consulter un dossier de presse rappelant l'alimentation forcée et les tortures infligées aux suffragettes, voir : www.bbc.com/mundo/noticias-43912083 (en espagnol)
- 10 Pour une explication plus détaillée de cette question, voir : FIAN Colombie, « Perspectivas sobre derecho a la alimentación y nutrición adecuadas », 2018, pp. 32-33.

logies, ignorant la multitude de facteurs (de nature politique, sociale et culturelle) conditionnant la manière selon laquelle nous nous alimentons.

INFORMATIONS ET DONNÉES RELATIVES À LA CONSOMMATION

Bien que les avancées technologiques et l'accès de la population au numérique puissent constituer des alliés dans la lutte contre la malnutrition¹¹, leur utilisation exige que leur développement suive une approche fondée sur les droits humains. Aujourd'hui, les technologies les plus accessibles pour la population se trouvent sur ses téléphones portables ou ses appareils informatiques, sous la forme d'applications offrant un accès à l'information et de multiples stimuli. Utilisées dans le but d'améliorer la nutrition, ces informations peuvent servir, par exemple, à promouvoir les économies locales, à relier les producteurs aux consommateurs, à maintenir les cultures alimentaires et à rendre visible le rôle (inégal) que jouent les femmes dans ce domaine ou les diverses dimensions que revêtent les aliments¹². Cependant, la réalité la plus courante est que ces dispositifs ont été convertis en une source d'informations servant à cibler et enrichir des marchés spécifiques auxquels les productions paysannes, plus nutritives¹³, n'ont pas accès.

Dans cette réalité, les consommatrices et les consommateurs sont devenu-e-s un produit de plus au service des grandes entreprises de l'agroalimentaire, lesquelles disposent de mécanismes de collecte de données dont les algorithmes catégorisent les clients et génèrent des offres personnalisées¹⁴. La question est la suivante : selon quels critères ces offres sont-elles générées ? Quelle place accordent-elles à la nutrition ? Pour quel type de produits cherchent-elles à augmenter la consommation ? Quels mécanismes de persuasion utilisent-elles pour augmenter la consommation de ce type de produits ?

L'accent mis sur la personnalisation ne se limite pas aux achats et peut être transféré vers d'autres sphères en lien avec l'alimentation. Le Forum économique mondial, par exemple, propose des analyses génétiques pour une nutrition personnalisée¹⁵. Le processus en question consiste à analyser l'ADN afin de prévoir sa réponse à certains nutriments. Les échantillons sont ensuite envoyés à une entité de traitement des données génétiques qui, grâce à une application pour téléphones portables, envoie à la personne concernée (l'« usager ») un programme alimentaire « sur mesure ». Cette offre, en plus de ne pas être accessible à tous, renforce une approche totalement unipersonnelle et dissociée de l'environnement. Elle considère les êtres humains comme une somme de molécules, sans tenir compte de toutes les variables sociales, culturelles et économiques qui les façonnent. Par ailleurs, elle n'est à disposition que des seules personnes détenant ces importantes technologies de bases de données sur le génome humain et les habitudes alimentaires.

UNE FOCALISATION SUR LA MALNUTRITION

Ce réductionnisme synonyme d'individualisme s'exprime également dans la promotion de l'activité physique tirée de son contexte, qui est généralement propre aux entreprises. De fait, les grandes entreprises encouragent, sans aucun contrôle de la part de l'État, la consommation de denrées comestibles ultra-transformées (aliments malsains), tout en proclamant que le problème ne vient pas de leur consommation, mais du fait que les personnes ne font pas suffisamment d'exercice pour éviter leurs effets. Selon cette logique, en vertu de laquelle l'individu finit par être déclaré responsable ou coupable, il n'est dès lors pas surprenant que les entreprises avancent leurs solutions technologiques. En Colombie, par exemple, une transna-

11 Par « malnutrition », on entend les carences, les excès ou les déséquilibres dans l'apport énergétique et/ou nutritionnel d'une personne. www.who.int/features/qa/malnutrition/fr

12 En 2017, le syndicat EHNE Bizkaia, membre de La Via Campesina, a développé une application pour smartphone permettant de mettre en évidence, à partir d'une liste de courses et grâce à une série d'indicateurs, les répétitions des achats sur l'environnement. Voir : <http://etxalde-app.elikaherria.eus> (en espagnol ou en basque)

13 Pour en savoir plus, voir : Revista de agroecología Leisa, Vol. 30, n°4, décembre 2014. www.leisa-a1.org/web/images/stories/revistapdf/vol30n4.pdf (en espagnol)

14 O'Neil C., *op. cit.*, note 1.

15 Forum économique mondial, "Innovation with a Purpose: The role of technology innovation in accelerating food systems transformation", 2018. www3.weforum.org/docs/WEF_Innovation_with_a_Purpose_VF-reduced.pdf (en anglais)

tionale influente¹⁶ encourage l'utilisation de bracelets électroniques permettant de contrôler l'activité des enfants et de suivre leurs déplacements et leur localisation en temps réel. La justification invoquée est de pouvoir mesurer leur activité physique de façon exhaustive et de favoriser des habitudes plus saines. Ces informations octroient un pouvoir important à qui les collecte et, à nouveau, réduisent les causes de la malnutrition à une seule circonstance, en l'occurrence l'absence d'activité physique.

Loin de remettre le modèle en question ou de viser des changements complets, cela a comme conséquence de convertir à nouveau en victimes les personnes les plus affectées par la malnutrition et de les utiliser comme des sources de données multiples ou de nouveaux achats, y compris technologiques, pouvant être négociées. L'objectif principal est ici d'augmenter les rendements économiques, non d'améliorer l'accès à des aliments nutritifs, et englobe les dimensions allant des exemples mentionnés précédemment pour les établissements d'achat aux politiques publiques pour la distribution de l'aide alimentaire.

C'est ainsi que dans des pays comme l'Uruguay, on assiste au développement de modèles de politique publique en matière d'aide alimentaire basés sur des accords passés avec de grandes chaînes de distribution. Dans le cadre de ces initiatives, ce sont des cartes électroniques permettant d'acheter des denrées comestibles dans leurs établissements, et non des paniers d'aliments de base, qui sont distribuées. L'un des arguments avancés pour justifier leur déploiement est que ces cartes évitent la stigmatisation des personnes qui les utilisent et leur permettent d'accéder à la nourriture dans un environnement « normalisé ». Il va sans dire que ces cartes constituent une source importante de données. Si elles peuvent être utilisées pour mener des campagnes d'amélioration de l'alimentation¹⁷, elles peuvent aussi servir à examiner les achats réalisés avec l'argent public et, selon leurs habitudes de consommation, décider si ces personnes sont « dignes » de le recevoir. Certaines instances ont même déjà proposé, ces dernières années, de priver de soins de santé publics les personnes qui fument ou souffrent d'obésité, au motif que leurs « mauvaises habitudes » auraient des répercussions sur l'économie de certains pays¹⁸.

CONCLUSION

Les avancées technologiques en cours pourraient s'avérer utiles pour améliorer la nutrition si elles étaient intégrées à une vision large, systémique et holistique, et si elles se basaient sur les droits humains.

Aujourd'hui, loin d'aider à améliorer la nutrition, les propositions mentionnées précédemment ne contribuent qu'à accroître les bénéfices, la concentration des entreprises et le contrôle social, sans apporter de solutions intégrales capables de s'attaquer aux causes profondes de la malnutrition.

Il est nécessaire de développer des initiatives régies par d'autres valeurs et reposant sur des visions plus larges, qui privilégient les droits humains, la souveraineté et la santé des personnes, et qui relient l'alimentation à la nutrition et à la justice sociale¹⁹.

Il sera indispensable d'élaborer des politiques publiques qui préservent et rendent visibles les technologies et les savoirs propres aux personnes de chaque territoire lesquelles, pendant des siècles, ont œuvré à semer et conserver un large éventail d'aliments et qui, aujourd'hui encore, continuent de produire des aliments nutritifs.

16 Pour en savoir plus, voir : <https://app.milo.com.co/> (en espagnol)

17 Par exemple, en 2002 et 2003, le Centre d'études sur la nutrition infantile (*Centro de Estudios sobre Nutrición Infantil*, CESNI) a réalisé à Montevideo une étude à partir des cartes de débit distribuées dans un quartier défavorisé de la capitale de l'Uruguay, dans le but d'étudier les habitudes alimentaires de ses habitants.

18 En 2016, l'UE, conjointement à l'Institut européen pour les sciences, les médias et la démocratie (EISMD), qui regroupe 25 universités et entreprises comme Bayer ou Google, a lancé une initiative visant à recueillir l'opinion de la population quant au degré de responsabilité de certains consommateurs pour certaines maladies contractées, remettant en question leur accès aux soins de santé publique. Pour en savoir plus, voir : https://elpais.com/elpais/2016/02/15/ciencia/1455552066_091496.html (en espagnol) et www.eismd.eu/citizen-engagement-and-media-campaign-on-chronic-diseases-analysis-and-results-of-the-launch-of-the-beta-version-of-rei-search/ (en anglais)

19 Pour plus de recommandations, voir : Valente Schiek F. L., « Quand les entreprises s'emparent de la gouvernance de l'alimentation et de la nutrition : une menace pour les droits humains et la souveraineté des peuples », *L'Observatoire du droit à l'alimentation et à la nutrition*, 2015, p. 21. www.righttofoodandnutrition.org/files/watch_2015_article_1_span_la_captura_corporativa_de_la_gobernanza_de_la_alimentacion_y_la_nutricion.pdf

Dans les années à venir, les défis à relever consisteront sans nul doute à développer une technologie au service d'un meilleur accès aux aliments nutritifs et à enrayer la tendance à l'homogénéisation de l'alimentation ainsi que les impacts sur la santé des personnes et la nature, tout en évitant le changement climatique et la médicalisation de la malnutrition.



EN BREF

Ces dernières décennies, la société a connu de considérables avancées technologiques qui ont engendré des améliorations dans plusieurs domaines. À l'heure où l'on classe les membres de la société en fonction de leur lien avec le monde numérique (en distinguant les « natifs » des « immigrants » numériques), les progrès réalisés dans le domaine du droit à une alimentation adéquate ne s'observent plus de la même manière. Le présent article offre des exemples démontrant comment, face à la vision large et holistique développée par les organisations de la société civile, d'autres acteurs proposent d'utiliser la technologie pour mettre l'accent sur une vision réductionniste et renforcer l'approche consistant à aborder les causes de la malnutrition sous le seul angle des composantes de l'alimentation et des comportements des consommateurs, sans tenir compte de la série de facteurs ayant une incidence sur les produits qui arrivent dans nos assiettes. En plus de ne pas aborder les causes de la malnutrition de manière efficace, les propositions telles que la personnalisation de l'alimentation à partir du séquençage de l'ADN, les bracelets électroniques servant à surveiller l'activité physique des enfants ou les cartes numériques d'accès à l'aide alimentaire convertissent les personnes, pourtant détentrices de droits, en objets du marché. Devant ces approches, il sera nécessaire de construire des initiatives pouvant compter avec la technologie comme alliée, offrant une visibilité aux systèmes les plus nutritifs et tissant des liens contribuant à les préserver et les renforcer. Il s'agira sans nul doute d'un défi majeur pour les prochaines années.



CONCEPTS-CLÉS

- Les avancées technologiques ont creusé les inégalités et exacerbé la malnutrition. Elles sont au service de la recherche du profit, et non des droits humains.
- Deux approches s'opposent pour aborder la malnutrition : l'approche holistique et systémique, et l'approche réductionniste promue par les entreprises.
- Les personnes consommatrices comme objet du marché.
- Les droits humains et les détenteurs de droits par opposition à la marchandisation des corps.



MOTS-CLÉS

- Personnes consommatrices
- Nutrition
- Santé

